



CAC40 :
LE VÉRITABLE BILAN ANNUEL

CHAPITRE 3

UN FARDEAU CROISSANT
POUR LA PLANÈTE

OBSERVATOIRE
DES MULTINATIONALES
SOCIAL, ÉCOLOGIQUE, POLITIQUE

DES ÉMISSIONS DE GAZ À EFFET DE SERRE QUI NE BAISSENT PAS VRAIMENT

Les données environnementales rendues publiques par les groupes du CAC40 sont loin d'être aussi précises et complètes que celles qu'elles publient en matière financière. Mais elles offrent un aperçu de l'empreinte des grandes entreprises françaises sur la planète et ses ressources, et mettent en lumière la faiblesse des efforts produits pour limiter leurs impacts malgré les beaux discours verts.

En se basant sur les données d'émissions déclarées les plus complètes, les groupes du CAC40 ont émis directement et indirectement environ 1,6 milliard de tonnes de CO₂ dans l'atmosphère en 2019. Cela représente environ 5 % des émissions mondiales de gaz à effet de serre, un niveau d'émission comparable à celui de la Russie.

En valeur absolue, Total représente près de 30 % des émissions du CAC, suivi par ArcelorMittal (12,2 %), Engie (11,4 %), Michelin (8,9 %), Crédit agricole (8,7 %), PSA (7,9 %) et Renault (6 %). Mais ces chiffres sont biaisés par les différences de transparence et d'exhaustivité. Parmi

les banques, seul le Crédit agricole tient partiellement compte des émissions liées aux projets et firmes qu'il finance, ce qui explique qu'il figure dans cette liste et pas BNP Paribas ou la Société générale. D'autres gros émetteurs potentiels, comme Carrefour, ne publient pas de données complètes sur les émissions dans leur chaîne d'approvisionnement.

Globalement, les émissions du CAC40 ont baissé de 1,16 % entre 2018 et 2019, et de 3,13 % depuis 2017. Mais cette baisse plutôt modeste doit tout à Engie, l'un des plus gros émetteurs de gaz à effet de serre du CAC40, qui s'est lancé depuis quelques années dans une politique de

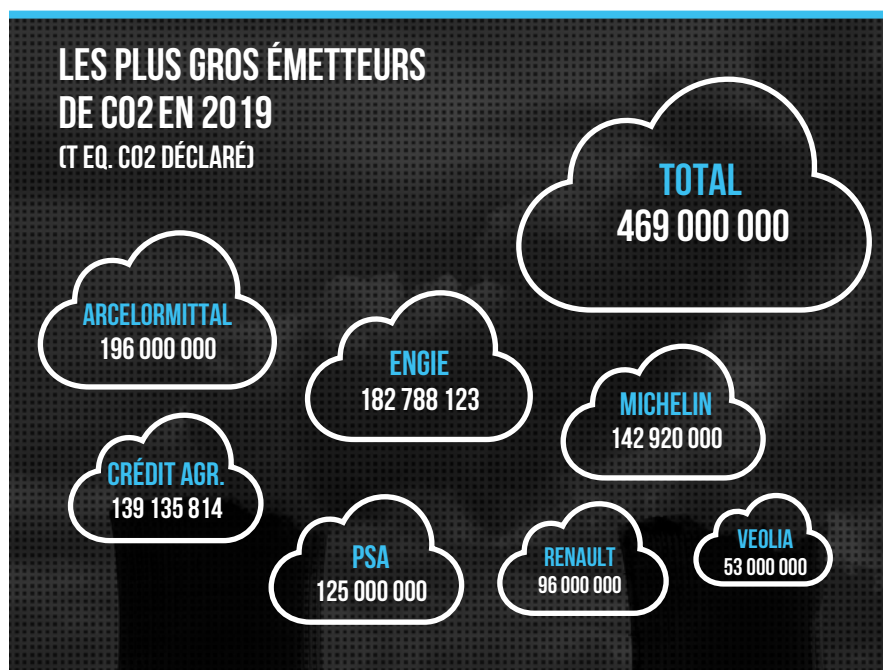
désinvestissement de ses nombreux actifs liés au charbon. Si l'on enlève Engie, les émissions du CAC40 sont en réalité en hausse de 1,2 % entre 2018 et 2019, et de 2,6 % depuis 2017. Or il faut remarquer qu'Engie n'a souvent fait que revendre ses centrales et mines charbon à des investisseurs moins sensibles à l'opinion publique. Ces opérations n'ont donc pas entraîné de baisse réelle des émissions globales ; elles n'ont fait que redorer le bilan carbone d'Engie, et donc du CAC40.

Il y a presque cinq ans, à l'occasion de la COP21 et de la signature de l'Accord de Paris, les grandes entreprises françaises avaient fait preuve d'une belle unanimité pour défendre la cause du climat et réclamer des objectifs ambitieux. Dans l'édition 2019 de ce « véritable bilan du CAC40 », nous avons montré que seul un tiers du CAC avait effectivement réduit ses émissions depuis lors¹.



LES ÉMISSIONS DE GAZ À EFFET DE SERRE DU CAC40 REPRÉSENTENT AU MOINS **5 % DES ÉMISSIONS MONDIALES**, L'ÉQUIVALENT DE CELLES DE LA RUSSIE.

¹ <https://multinationales.org/Gaz-a-effet-de-serre-le-bilan-peu-reliant-du-CAC40-depuis-l-Accord-de-Paris>



Les chiffres de cette année confirment la tendance. Vingt firmes de l'indice boursier parisien ont encore augmenté leurs émissions entre 2017 et 2019, dont le groupe pétrolier Total (+3,3 % en deux ans). Les plus fortes augmentations d'émissions entre 2017 et 2019 sont à mettre à l'actif de Dassault Systèmes (émissions multipliées par 3,5), Unibail (émissions multipliées par deux), Essilor (+60 %), Vivendi (+55 %), PSA (+50,9 %), Teleperformance (+35 %) et Danone (+25,8 %). Ces augmentations sont parfois liées, partiellement, à des acquisitions. Les réductions d'émissions les plus importantes se trouvent du côté de Carrefour, Publicis et Engie. Mais comme on l'a déjà noté, le bilan carbone de Carrefour est extrêmement partiel, et ne peut donc être considéré comme sincère.

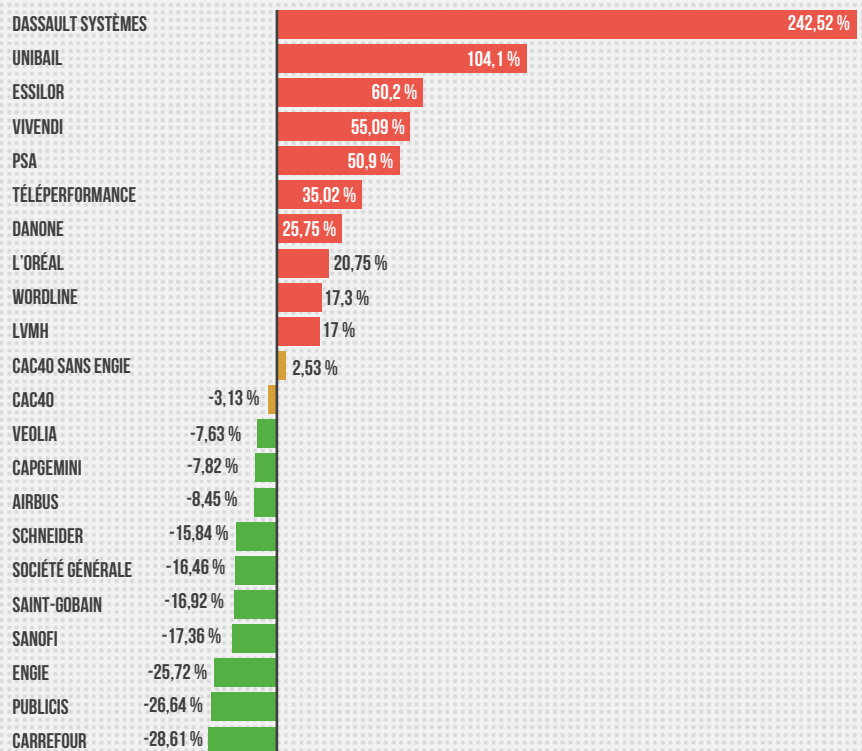
LES ÉMISSIONS AUGMENTENT-ELLES MOINS VITE QUE LE CHIFFRE D'AFFAIRES OU L'EFFECTIF ?

De nombreux groupes du CAC40 préfèrent mettre en avant non pas le chiffre de leurs émissions en valeur absolue, mais leurs émissions de CO2 rapportées au chiffre d'affaires ou au nombre de salariés. Cela suggère qu'elles restent guidées par un paradigme d'« efficacité » ou de « découplage », selon lequel il serait acceptable de continuer d'accroître ses activités et ses émissions de gaz à effet de serre, pourvu que celles-ci augmentent moins vite que les revenus.

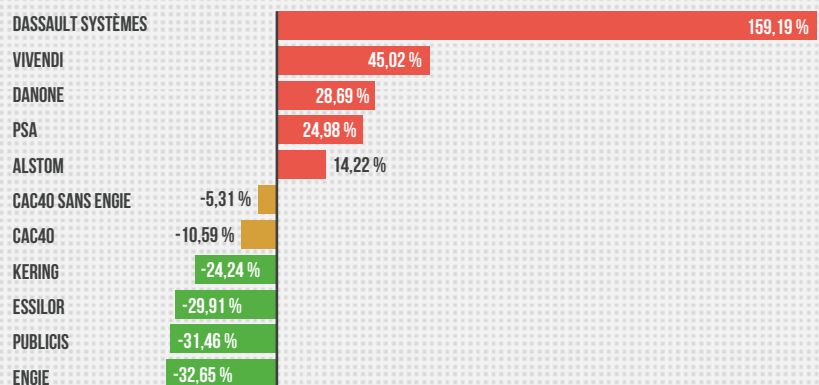
Si l'on regarde les chiffres globaux des émissions rapportées au chiffre d'affaires et aux effectifs, ils sont effectivement plus flatteurs pour le CAC, avec une baisse de -11 % et de -10,6 % respectivement entre 2017 et 2019. Là aussi, les données d'Engie affectent fortement le résultat final : ces baisses ne sont plus que de -6,5 % et -5,3 % sans le groupe énergétique.

Douze firmes du CAC40 augmentent malgré tout leurs émissions rapportées au chiffre d'affaires entre 2017 et 2019, et quinze voient enfler leurs émissions rapportées aux effectifs. Ces « cancre du climat » (toujours avec la précaution nécessaire sur la qualité des données publiées par d'autres firmes) sont Dassault Systèmes, Danone, PSA, Unibail, Vivendi, Pernod Ricard – dans une moindre mesure L'Oréal et Axa. ■

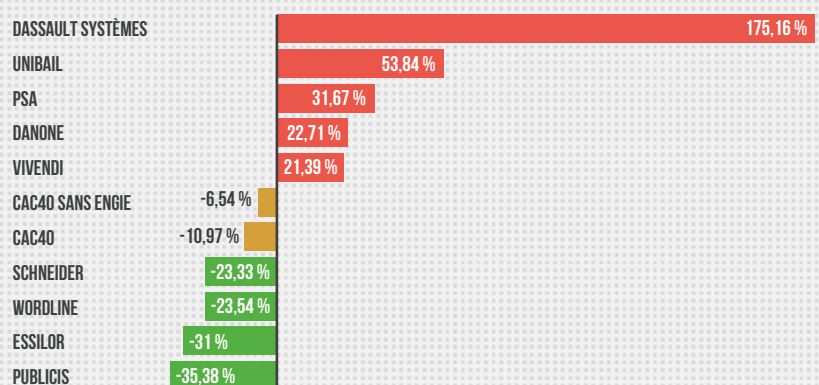
ÉVOLUTION DES ÉMISSIONS DE CO2 DÉCLARÉES (ÉVOLUTION 2017-2019)



ÉMISSIONS DE CO2 PAR EMPLOYÉ (ÉVOLUTION 2017-2019)



ÉMISSIONS DE CO2 SUR LE CHIFFRE D'AFFAIRE, (ÉVOLUTION 2017-2019)



MONTAGNES DE DÉCHETS, OCÉANS D'EAU, AMAS DE PLASTIQUE



Les autres données environnementales publiées par le CAC40 sont encore plus difficilement exploitables que celles sur les émissions de gaz à effet de serre. Beaucoup de groupes – mais pas tous – chiffrent leur consommation d'eau et la quantité de déchets générés par leur activité, mais ces données sont très loin d'être standardisées. Elles ne tiennent pas toujours compte des consommations indirectes. Elles



**SUR DES ENJEUX COMME LE SOJA,
L'HUILE DE PALME OU LE PLASTIQUE,
LES GROUPES DU CAC40
COMMUNIQUENT BEAUCOUP MAIS
DONNENT PEU DE CHIFFRES.**

permettent néanmoins, de mettre en lumière quelques tendances.

Globalement, le CAC40 (moins quatre groupes qui ne donnent pas de chiffres, dont Bouygues et ArcelorMittal) déclare ainsi avoir généré 707 millions de tonnes de déchets en 2019. C'est plus de 68 000 fois le poids de la tour Eiffel. Le groupe de grande distribution Carrefour représente plus de 98 % de ces déchets (696 millions de tonnes). Il est suivi – selon les données partielles disponibles - par Engie, Vinci et Saint-Gobain.

Là aussi, ce chiffre est en augmentation : le CAC40 a généré 11,9 % de déchets de plus en 2019 qu'en 2017 (+15,1 % sans Carrefour). En proportion, les entreprises dont les déchets augmentent le plus sont Danone, EssilorLuxottica, Teleperformance, Unibail et Kering. Seulement un tiers du CAC a produit moins de déchets en 2019 qu'en 2017.

La consommation globale d'eau s'élève à 750 millions de mètres cube en 2019 pour les 33 groupes du CAC40 qui publient des chiffres. Soit l'équivalent de 300 000 piscines olympiques. Ce chiffre est en baisse de 2 % entre 2017 et 2019, mais en hausse de 0,88 % sur un an. Les plus gros consommateurs d'eau du CAC sont Total (en légère baisse) et L'Oréal (en hausse), suivis par Engie et Air Liquide.

Là encore, la consommation d'eau d'Engie (pour le refroidissement des centrales) affecte fortement le chiffre global du CAC40. La politique de sortie du charbon se traduit également par une baisse de la consommation d'eau. Sans le groupe énergétique, la consommation d'eau du CAC40 est en hausse de 2,56 % entre 2017 et 2019. Les groupes affichant les plus importantes hausses de leur consommation d'eau sur deux ans sont Capgemini, LVMH, Unibail et PSA.

EMPREINTE ÉCOLOGIQUE



LE CAC40 A GÉNÉRÉ **11,9%**
DE DÉCHETS DE PLUS EN 2019
QU'EN 2017.

Certains groupes du CAC40 publient également des données partielles sur les émissions de polluants atmosphériques (oxydes d'azote, oxydes de soufre, composés organiques volatils), généralement orientées à la baisse à quelques exceptions près comme Air Liquide.

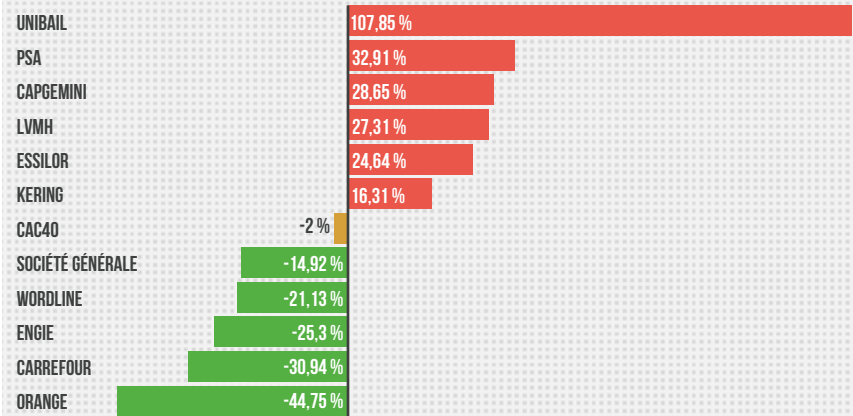
Un autre sujet d'importance est celui de la consommation de matières premières comme l'huile de palme ou le soja, dont la production industrielle génère déforestations et dégâts environnementaux en Amérique du Sud, en Afrique et en Asie. Les firmes du CAC40 en parlent beaucoup dans leurs documents de communication officiels, mais généralement sans donner de chiffres. Seuls Danone et L'Oréal déclarent une consommation de 68 000 et 70 000 tonnes respectivement d'huile de palme et de dérivés, en forte hausse sur deux ans pour le premier (+74 %) et en baisse de 5,5 % pour le second.

La pollution plastique, enfin, est devenue un enjeu environnemental extrêmement sensible, sur lequel les grandes entreprises françaises ont là aussi beaucoup communiqué. Danone (800 000 tonnes), LVMH (13 000 tonnes), L'Oréal (1 065 tonnes) et Vivendi (18 000 tonnes) sont les seuls à fournir des chiffres sur leur utilisation du plastique, en hausse d'une année sur l'autre sauf pour L'Oréal. ■

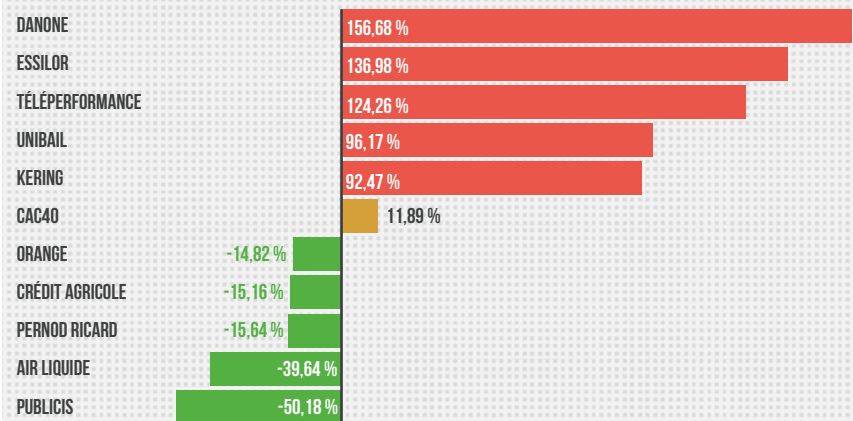


LA CONSOMMATION D'EAU ANNUELLE
DU CAC40 ÉQUIVAUT AU MOINS
À **300 000 PISCINES OLYMPIQUES**.

ÉVOLUTION DE LA CONSOMMATION D'EAU DÉCLARÉE, 2017-2019

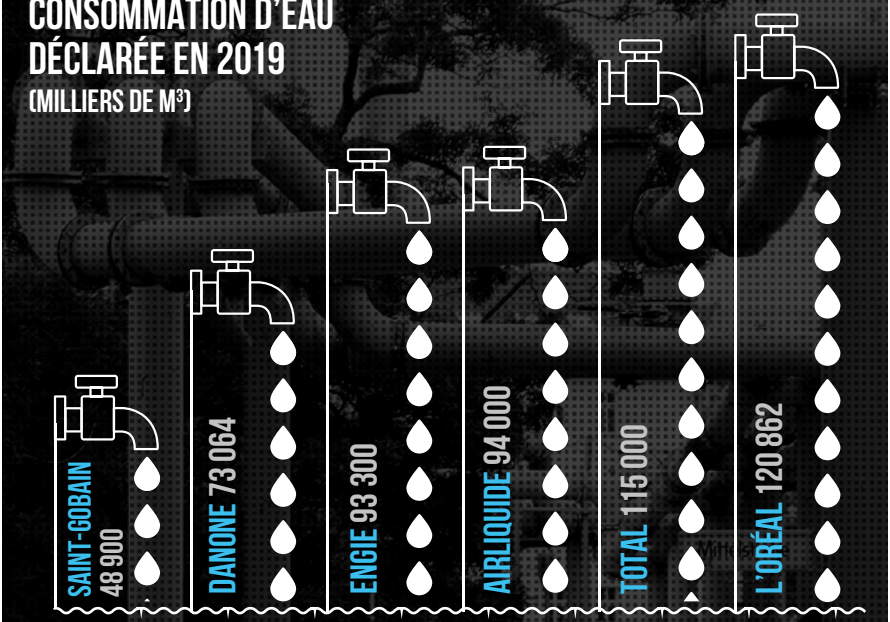


AUGMENTATION DES DÉCHETS GÉNÉRÉS, 2017-2019



CONSOMMATION D'EAU DÉCLARÉE EN 2019

(MILLIERS DE M³)



ZOOM SUR QUELQUES GROUPES



« Améliorer la santé », « préserver la planète », « construire le futur ». Si l'on s'en tient à sa communication et à ses campagnes publicitaires, le groupe Danone semble un modèle en matière d'éthique et de protection de l'environnement. Il s'est même décerné cette année le statut d'« entreprise à mission » lors de son assemblée générale – un statut créé sur mesure pour l'entreprise dirigée par Emmanuel Faber dans le cadre de la loi dite « Pacte » de 2019. Ce marketing vert et responsable est sans doute indispensable pour un groupe dont les revenus reposent sur des produits coûteux, qui affectent fortement les écosystèmes, et qui n'apparaissent pas toujours très indispensables : l'eau en bouteille, les substituts à l'allaitement et les yaourts.

Si l'on regarde les chiffres, la réalité est beaucoup moins reluisante. Entre 2017 et 2019, tous les indicateurs environnementaux du groupe sont au rouge : émissions de gaz à effet de serre, déchets,

eau, plastique, huile de palme. Cette mauvaise performance s'explique en partie par l'expansion de Danone aux États-Unis avec l'acquisition en 2017 du « champion du lait bio et végétal » Whitewave. Mais en partie seulement, parce que les indicateurs restent orientés à la hausse même quand ils sont rapportés au chiffre d'affaires et aux effectifs. Au moins peut-on reconnaître à Danone de faire preuve de davantage de transparence sur ces sujets que beaucoup d'autres groupes.

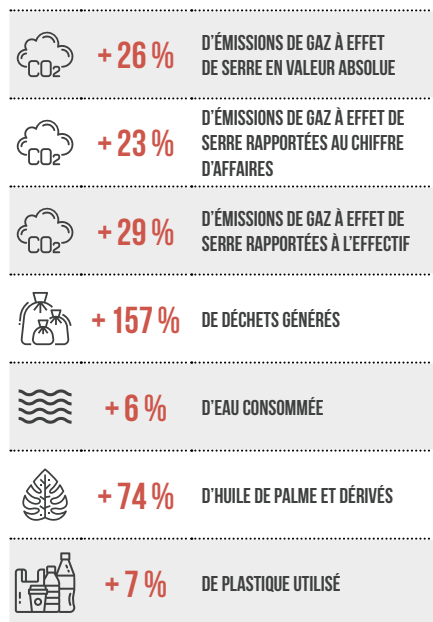


Carlos Tavares, le PDG du constructeur automobile PSA, s'est fait remarquer ces derniers mois par de nombreuses prises de position contre des normes trop exigeantes en matière de pollution diesel ou d'émissions de CO₂, qui nuiraient à la « liberté de mouvement », ou encore contre la « pensée unique » sur le climat. Il a encore fustigé récemment un « lobby anti-automobile hyper puissant »¹. Ces prises de position ne sont plus aussi étonnantes si l'on considère les performances environnementales du groupe : davantage d'émissions de gaz à effet de serre, davantage de déchets, davantage d'eau consommée. Là encore, l'excuse invoquée est celle de l'acquisition du groupe Opel en 2017 :

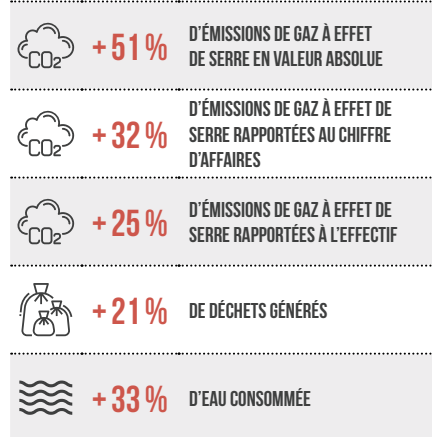
l'empreinte environnementale serait plus importante simplement parce que le groupe serait plus gros. Mais cette explication est insuffisante, dès lors que les émissions de gaz à effet de serre rapportées aux revenus et aux effectifs sont elles aussi à la hausse.

L'ORÉAL Puisque l'on parle de déclarations patronales maladroites, celles du PDG de L'Oréal Jean-Paul Agon en septembre 2019 ont elles aussi fait couler beaucoup d'encre. Parce qu'elle encourage les habitants des villes à recourir aux cosmétiques, la pollution de l'air serait selon lui « bonne pour les affaires »². Et vice-versa, puisque cette industrie consomme pour ses produits et ses emballages beaucoup de matières premières naturelles (comme l'huile de palme et ses dérivés) ou à base d'hydrocarbures. Le groupe ne paraît pas pour autant vraiment engagé dans une démarche de réduction de ses impacts. Ses indicateurs environnementaux sont pour la plupart dans le rouge. ■

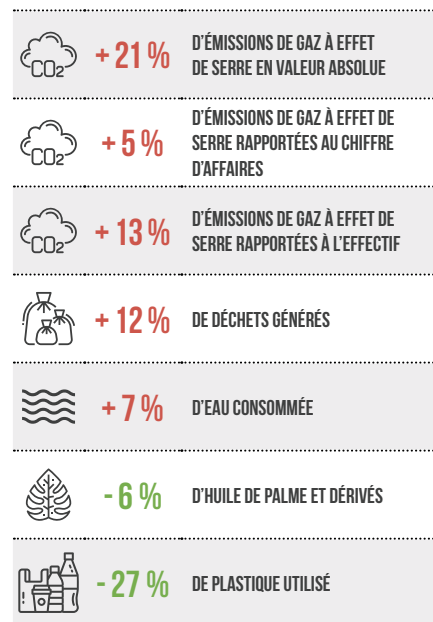
DANONE ENTRE 2017 ET 2019



PSA ENTRE 2017 ET 2019



L'ORÉAL ENTRE 2017 ET 2019



1 Sources : <https://pro.largus.fr/actualites/le-coup-de-gueule-de-carlos-tavares-10134398.html>, https://www.challenges.fr/automobile/actu-auto/salon-de-francfort-carlos-tavares-patron-de-psa-fustige-la-pensee-unique-sur-le-co2_673955 et <https://www.lejdd.fr/Economie/Entreprises/>

2 <https://www.marketwatch.com/story/loreal-boss-says-pollution-and-instagram-photo-filters-are-both-good-for-business-2019-09-16>